



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Certains d'entre vous auront peut-être noté que la photographie choisie cette année pour illustrer la couverture du *Bulletin* est issue du site de l'Anse-à-Henry, à Saint-Pierre-et-Miquelon. Ce site fut le dernier fouillé par notre regretté collègue, Grégor Marchand, disparu le 1^{er} juin 2023 après une lutte acharnée contre le cancer. Ce choix constituait un premier hommage – discret – à un préhistorien dont les travaux auront profondément marqué la recherche en préhistoire des deux dernières décennies. Ce troisième *Bulletin* constitue une manière plus concrète de saluer sa mémoire. Disons-le d'emblée, nous aurions préféré publier les articles qui le composent dans d'autres circonstances. Il nous plaît toutefois de croire que Grégor aurait apprécié ce volume, qui est constitué de manuscrits dont il avait pleinement entamé la réflexion et l'écriture avec plusieurs coauteur·e·s. Achever ces travaux aura été pour ces derniers une lourde tâche, dont nous savons à quel point elle leur a parfois été difficile tant la présence et l'esprit de Grégor leur auront manqué pour débattre de certains aspects, enrichir un chapitre ou (re)discuter des résultats présentés, sans oublier la bonne humeur et l'enthousiasme communicatif qui rendaient la collaboration joyeuse ! Mais il aurait certainement admiré la ténacité qui a permis à chacun·e d'aller au terme du processus pour offrir à la communauté des contributions scientifiques illustrant la diversité des problématiques et des contextes sur lesquels il a travaillé, parfois jusqu'au bout.

Nous souhaitons donc remercier chacun·e de ses coauteurs·e·s qui ont répondu à notre appel – avec il faut le dire un vrai enthousiasme – pour achever ces articles dans des délais, comme toujours, très contraints. Nous tenons également à remercier l'ensemble des collègues sollicité·e·s pour être rapporteur·se·s de l'un des manuscrits. Chacun·e a réalisé ce travail essentiel et bienveillant selon les critères habituels du *Bulletin*. Ces articles ont donc chacun fait l'objet d'une évaluation exigeante, ce que Grégor aurait sans doute également apprécié. Nous souhaitons enfin remercier son ami Gérald Musch, artiste et archéologue bellilois chevronné, pour nous avoir offert quelques-unes des œuvres qui sont le fruit de leurs riches discussions sur la presqu'île de Quiberon – à l'occasion des fouilles de Beg-er-Vil – ou plus au large, lors de leurs retrouvailles à Belle-Île-en-Mer pour discuter de la Préhistoire du Golfe du Morbihan et des modes de vies des populations mésolithiques.

Grégor était avant tout un archéologue de terrain et plusieurs de ces articles illustrent son apport tant sur les aspects méthodologiques que sur le renouvellement des données, via les opérations qu'il a (co)dirigées ou auxquelles il a participé. Il s'ouvre par une contribution qui présente l'état des données acquises à partir de l'étude d'une des rares séquences stratifiées – pour le Paléolithique final et le Mésolithique – du Massif armoricain : la grotte Rochefort, en Mayenne. Le second article développe deux aspects qui intéressaient particulièrement Grégor : la caractérisation techno-typologique des assemblages lithiques et les modes de vies des communautés maritimes préhistoriques. Ici, ce

sont celles de la péninsule d'Oman, où il a œuvré pendant plusieurs années. Deux articles présentent ensuite les derniers résultats d'un site éminemment important pour lui, celui de Beg-er-Vil (Quiberon, Morbihan), de la fouille duquel il a assuré la direction avec Catherine Dupont pendant sept ans. Ces deux contributions traitent de sujets qui passionnaient Grégor et qui étaient au centre du programme de recherche GEOPRAS, qu'il codirigeait depuis quelques mois : la mobilité des sociétés mésolithiques de la façade atlantique et l'analyse – à visée palethnologique – des impressionnantes (et rares !) structures anthropiques de ce site (foyers, hutte). En sa qualité de lithicien, la caractérisation de l'origine des matières premières lithiques est également restée au premier plan de ses préoccupations. Il était donc fortement impliqué dans le programme de recherche sur l'origine des matériaux dans le Maine-et-Loire. L'article traitant de l'émergence des sociétés néolithiques du littoral atlantique s'inscrit également dans les problématiques de recherches chères à Grégor depuis ses travaux doctoraux. Enfin, comme un dernier défi, il s'était impliqué ces dernières années, sans limites, dans un programme de recherche sur les occupations anciennes de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.

On trouvera, à la suite, le texte que plusieurs de ses plus proches collègues et amis ont souhaité rédiger en sa mémoire. Enfin, nous présentons un compte rendu des sessions organisées autour de l'archéologie du littoral dans le cadre du dernier congrès de l'EAA à Rome. Nul doute que Grégor aurait été de la fête pour débattre avec ses collègues sur ces riches thématiques.

Avant de vous laisser découvrir ce numéro, nous avons une pensée pour sa famille, Claudie, Katia, Thaïs, Jade, Hector et Chloé. Nous leur dédions ce beau volume de science et nous saluons, à nouveau, la mémoire de notre collègue parti trop vite.

Le conseil d'administration de la Société préhistorique française